

ο. 86-89.

En 1264 on découvrait que le nouveau podestat génois de Constantinople, Guglielmo Guercio, malgré les liens de vassalité qui avaient si longtemps rattaché sa famille à Byzance, complétait avec le roi de Sicile Manfred, pour livrer la Ville aux Latins.

Annales Januenses, éd. G. Pertz in Monumenta Germaniae Historica, Scriptores XVIII, réimpression 1926 p. 249.

Cette fois, la mesure était comble.

L'Empereur Grec exaspéré, fit retomber tout le poids de sa colère sur les compatriotes du traître.

Ce fut pour la colonie, qui venait de s'installer triomphalement dans ses nouveaux quartiers, l'exil à Héradée sur la Mer de Marmara.

L'Empire faisait volte-face, car on dépêchait à Venise Enrico Trevisani pour établir un accord. Ce n'est rien moins qu'un renversement complet des alliances. S'il est vrai qu'au traité de Nymphée Paléologue « mist » en lieu des Vénitiens les Génois, Venise regagnait maintenant d'un coup ce qu'elle avait perdu quelques années auparavant. Il s'agissait de chasser les Génois de Romanie et de rendre à

leurs rivaux, dans l'Empire Grec, une situation presque analogue à celle qu'ils y avaient acquise au temps de l'empire Latin. Francesco Malocello, envoyé par Gènes pour tâcher d'arranger les choses, fit en vain le voyage de Constantinople. L'alliance Greco-vénitienne semblait un fait accompli.

Cependant le Doge hésitait à ratifier ce pacte, par lequel Venise devait abandonner définitivement, pour sauvegarder ses intérêts commerciaux, l'œuvre politique de la 4^{ème} croisade. --- L'occasion était perdue et ne devait plus se représenter (οὐκ ἔτι ἐν Βυζαντίῳ οὐκ ἔτι ἀνὰ γὰρ οὐκ ἔτι παρὰ τοὺς ἀπὸ τῆς 4^{ης} σταυροφορίας).

Ce fut aux Génois de profiter de ce retour imprévu de fortune. Les historiens s'accordent à considérer que les ambassadeurs d'Egidio di Negro, de Benedetto Zaccaria et de Simonetto di Camilla eurent des succès infructueux. L'honneur d'avoir rétabli les bonnes relations avec l'Empire Byzantin revint à Franceschino di Camilla, dont les Annales Génoises signalent la présence à Constantinople, en 1267.

Manfroni: Relazioni p. 671.

Cf. G. Caro: Genua und die Mächte am Mittelalter Halle 1895-98, I p. 196.

G.I. Braliani:
Le Commerce
Génois au
XIII^e Siècle
Paris 1929

(anodotou)

2
Toujours est-il que l'on considère cette date comme marquant le retour de la colonie dans un endroit plus favorable à son développement.
Le traité avec les Vénitiens, en 1268, atteste la présence des Génois comme l'a déjà démontré Carr, ibid. p. 196 en note.

cf. Diehl: *Études Byzantines* p. 243 et

Chapman: Michel Paléologue p. 83.

La orientation définitive de la politique vénitienne vers Charles d'Anjou et la restauration de l'empire latin avait contribué à opérer ce retournement dans l'esprit de l'Empereur grec.

Mais les événements de 1264 l'avaient rendu plus circonspect. Il est de plus en plus évident que les grecs n'avaient plus oublié la trahison manquée de Guglielmo Guercio et que ce seul motif suffisait à rendre les génois insupportables à l'intérieur même d'Andronikos III.

On leur assigna donc le faubourg de Péra, qu'ils avaient du reste demandé eux-mêmes comme un pis-aller au moment de leur expulsion.

n. 119

Le commerce était encore plus actif dans les environs immédiats de Constantinople, à p. 5 du cimetière de S. Iras les Maisons Salomon.
Sur la côte européenne de la Mer de Marmara, Radosto était le grand marché aux grains.

Pagolotti: *Della Decima e di Altre Grazie del Comune di Firenze III*. Lisbonne - Lucquet 1766 p. 25.

Héraclée et Selymbrie des ports très fréquentés.

Les négociants de Péra allaient trafiquer aussi en Thrace. Andrinople était pour le commerce des étoffes un centre qu'il ne fallait pas négliger.

n. 279

Les concessionnaires du Basiléus devaient assurer de nouveau à l'Empire l'alliance de la commune. Déjà dans l'automne de 1302, les Génois s'étaient trouvés aux prises, dans les rues de Constantinople, avec les nouveaux auxiliaires de l'armée grecque d'Asie Mineure, les terribles Almogavars Catalans, qu'Andronik venait d'engager à son service, depuis que la paix entre Naples et la Sicile les avait rendus disponibles. Rosso de Tinala et un grand nombre de colons Génois avaient péri dans cette sanglante mêlée.

Un an après, les routiers Catalans, revenus d'une brève campagne contre les Turcs, se jetaient sur Gallipoli et en faisaient le repaire de leurs bandes aguerries, qui ravageaient les environs de la Capitale et devenaient le fléau de l'Empire.
Leur nombre augmentait de plus en plus.

(Andonothro)

- Béranger d'Entença venait d'arriver en 1304 avec neuf galères et d'autres renforts étaient attendus au printemps de l'année suivante. On redoutait à Constantinople, une entente entre les Catalans et Charles de Valois, l'héritier des empereurs latins, qui trouvait dans les bandes d'Almagarases un appui ^{inespéré}.
- Andronic essayait encore d'éviter le conflit. Mais les Génois se hâtaient de fortifier leur nouvel établissement de Péra, pour le mettre à l'abri de toute surprise.

L'assassinat du chef de la compagnie Catalane, Roger de Flor, à Andrinople, en mai 1305, rendit la guerre inévitable.

Entença se mit à ravager avec quelques galères Héraclée et les côtes de la Mer de Marmara,

Pendant que ses compagnons se fortifiaient à Gallipoli.

Le 30 Mai, la flottille des Almagarases se trouvait en présence de l'escadre Génoise d'Edoardo d'Orsini, qui remontait vers le Bosphore, en escortant un convoi de vaisseaux marchands, à destination des ports de la Mer Noire.

La rencontre fut d'abord pacifique.

Le chef des Catalans eut l'impression de proposer aux Génois le pillage de la Cornée d'Or et d'accepter à dîner à bord du vaisseau de D'Orsini, qui lui fit bon accueil.

Mais, pendant la nuit, une galère dépêchée à Constantinople revint en toute hâte annoncer aux Génois quel accord entre le Basileus et la commune de Péra contre les Catalans avait enfin été conclu et que l'Empereur les chargeait de se débarrasser de l'escadre ennemie.

Παχυμύτης II p. 536.

Cf. Lario: Genua II p. 309.

Ce fut vite fait: le comte Catalan, qui festoyait à bord du vaisseau amiral Génois, fut promptement ligoté, quatre de ses galères enlevées en un tour de main. La cinquième seule, commandée par Béranger de Villa Marina, refusa de se rendre et se battit furieusement contre les dix-huit vaisseaux Génois qui finirent évidemment par en avoir raison.

« Et voyez, écrit avec amertume le chroniqueur Muntaner, quel beau festin surent faire les Génois à Béranger d'Entença. Et ils eurent tout ce que Béranger d'Entença avait gagné à la bataille d'Héraclée.

(à suivre)

Cela prouve que bien font est tout seigneur ou tout autre homme qui se fie à l'homme des communes, car qui ne sait ce qui est la foi ne peut la respecter.

Apud Schlumberger: Expédition des Almogavares ou Routiers Catalans en Orient. Paris 1902. p. 178.

Le 31 Mai, vers midi, l'escadre victorieuse fit son entrée dans le port de Constantinople.

Des négociations furent aussitôt entamées avec l'Empereur Andronic, mais le zèle des Génois semblait d'être quelque peu relâché. ...

En 1306, pourtant, une nouvelle escadre, commandée par San Antonio Spinola, se mit à la disposition de l'Empereur Byzantin. Les Catalans, qui avaient mis en déroute les troupes de Michel Paléologue le fils et l'associé du vieil Andronic, s'étaient lancés à la poursuite des Alains au service de l'armée Grecque et en avaient fait un grand massacre.

L'occasion était bonne pour reprendre Gallipoli. La plupart des Almogavares étant à quelque douze journées de marche à l'intérieur des terres.

Mais les Génois n'eurent pas plus de succès que les Impériaux et laissèrent, sous les murs de la place, leur chef Antonio Bocca nez et nombre de gentils-hommes.

Ibid. p. 234 et suiv.

V. aussi M. Iorga: Ramon Montaner et l'Empire Byzantin in Revue Historique du Sud-Est Européen IV, 1927 p. 350. ...

Les Almogavares ne pourraient plus subsister dans la région de Gallipoli, qu'ils avaient entièrement dévastée et se mettaient en marche vers la Macédoine et la Thessalie, pour s'installer enfin, dans le duché d'Athènes.

Πίναξ

Adrianopolis 2. 3.

Abdani 4.

Heptanavonaxia, 30 Mai, 1305 v. 3.

Kabirpolis 2. 3. 4.

Kazadon 3. 4.

Pardopolis 2.

Endupia 2.